



Jean-Pierre Sueur **MAIRE D'ORLÉANS**

Dix ans après

19 mars. Il y a dix ans exactement, les Orléanais me faisaient l'honneur de me désigner pour être leur maire. Chacun peut mesurer le chemin que nous avons parcouru ensemble depuis dix ans. Il y a dix ans, il n'y avait à Orléans ni le Zénith, ni la médiathèque, ni la salle Jean-Louis Barrault, ni l'avenue Jean Zay, ni le lycée Charles Péguy, ni la salle Fernand Pellicier, ni la salle Gauguin, ni la salle Eiffel, ni le complexe de GRS, ni la piste d'athlétisme de La Source, ni l'Astrolabe. La rue de la République n'était pas piétonnière. Le Palais des Sports n'était pas rénové. Les façades des halles Châtelet n'étaient pas refaites. Les grandes barres de l'Argonne étaient toujours debout. L'autopont Candolle paraissait installé pour toujours. Il n'y avait ni l'Université de La Poste, ni l'IFEN, ni l'ORSTOM (devenu IRD), ni le laboratoire de transgénèse du CNRS, ni la seconde école d'ingénieurs. La police nationale était logée dans les locaux inadaptés de la place Gambetta. Il n'y avait ni la Cité des Métiers, ni la station d'épuration de la Chapelle, ni l'UTOM

de Saran, ni les six déchetteries, ni la collecte sélective. Le centre commercial de l'Indien n'existait pas. Les grands projets en cours - tramway, pont sur la Loire, Centre de Conférences, complexe sportif des Montées, centre commercial Marie Stuart - étaient, au mieux, de vagues idées.

Je sais que cette liste est loin d'être exhaustive. Et que tel ou tel collègue du conseil municipal m'en voudrait de ne pas parler des 50 écoles rénovées, de la Charte pour l'Environnement, de l'action obstinée qui a été menée pour que les handicapés aient toute leur place dans la ville, ou du nouvel «espace solidarité». Je sais qu'on me reprocherait de ne pas évoquer les 130 entreprises créées ou développées avec le concours de la ville ou la création d'Orléans Technopole. Je sais qu'on me reprocherait enfin de ne pas évoquer la maîtrise rigoureuse des finances sans laquelle ce qui précède n'aurait pas été possible. Cet impératif est toujours d'actualité, tant pour la ville que pour la toute nouvelle Communauté de Communes. Ainsi,

engagements pris, le premier budget de la Communauté de Communes ne comporte aucune augmentation du prélèvement fiscal.

Je veux remercier très sincèrement tous les adjoints et conseillers municipaux, qui depuis dix ans sont les co-auteurs de toutes ces actions et réalisations. Je veux remercier avec la même sincérité les Orléanais sans lesquels rien n'aurait été possible, ainsi que nos partenaires - Etat, région, département, agglomération - qui ont apporté leur concours à un certain nombre des opérations qui viennent d'être citées.

20 mars. Parlons de l'avenir. Deux préoccupations continueront de guider la municipalité dans son action. En premier lieu, notre ville doit jouer pleinement son rôle de capitale régionale. Orléans est connue pour son histoire. Je souhaite qu'elle le soit, toujours davantage, pour son dynamisme. Nous allons de l'avant. Cela se sait et se voit. Il faut continuer.

La seconde préoccupation concerne la prise en compte si nécessaire, si impérieuse, de la qualité de la vie de tous les Orléanais. Il faut ainsi œuvrer avec ténacité pour assurer la sécurité de tous. Là-dessus, seuls les actes comptent. Des décisions sont annoncées dans ce journal; d'autres survront. Il en est de même pour la propreté : l'action «anti-tags» se poursuivra régulièrement, secteur après secteur, afin que toute la ville puisse en bénéficier. La lutte contre toutes les pollutions est maintenant organisée et suivie par des indicateurs chiffrés. La qualité de la vie, c'est encore le développement des itinéraires cyclables, la réduction des nuisances sonores, le respect des paysages et du patrimoine. La qualité de la vie, c'est surtout la solidarité, la lutte contre l'exclusion, c'est le droit à la santé mieux partagée. La qualité de la vie, c'est enfin, davantage de démocratie et de participation de chacun et chacune aux décisions : le rôle des conseils de quartiers est à cet égard essentiel.

Ajouterai-je qu'il n'est pas de jour où je ne pense qu'Orléans est une belle ville, fascinante, pleine de ressources, et que nous avons beaucoup de chance d'y vivre et de la servir. ■